

# Perspectives de coopération russo-africaine dans le domaine de l'éducation

05.12.2023

Une table ronde intitulée «Université du réseau russo-africain pour le développement durable des pays africains» a été organisée dans le cadre du troisième congrès des jeunes scientifiques à Sirius. La formation de personnel qualifié a été et reste un domaine traditionnel pour la SPbPU. Les représentants de l'école polytechnique — Alla Mazina, chef adjoint du département de l'éducation internationale, Maxim Zalyvsky, chef du bureau de projet RAFU, et Issa Togo, professeur associé de l'école supérieure d'ingénierie hydraulique et énergétique — sont récemment rentrés du Mali. Ils y ont organisé avec succès la «Semaine de l'éducation et de la science russes» et partagent aujourd'hui leur expérience.



Alla Mazina, modératrice de la réunion, a mis l'accent sur deux thèmes principaux: le développement durable et la coopération internationale au sein de la RAFU.

«L'Afrique est un continent unique en termes de pyramide des âges. Contrairement à l'Europe vieillissante, où la majorité de la population est constituée de retraités, dans les pays africains, ce sont les jeunes qui prédominent», a souligné l'experte. «C'est pourquoi le nombre d'universités augmente chaque année, de même que le corps professoral. L'intérêt pour l'enseignement supérieur est tout à fait particulier. Et cela ne se fait pas sans la recherche scientifique, sans le soutien des entreprises technologiques...»



Tawanda Tinago, directeur du département de l'Université de technologie de Chinhoyi, République du Zimbabwe, a souligné l'importance du capital humain en termes de développement durable. C'est pourquoi il est nécessaire de renforcer les capacités et de former de nouveaux professionnels.

«RAFU est la réponse de notre pays aux défis communs, à l'environnement économique et politique en constante évolution. À plusieurs reprises, les dirigeants de notre pays ont déclaré que l'Afrique deviendrait la locomotive de la main-d'œuvre mondiale dans un avenir proche. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un marché croissant et intéressant pour les investissements, et des pays comme la Chine et l'Inde, par exemple, ont depuis longtemps pénétré le continent et y investissent dans des projets», a déclaré Maxim Zalyvsky aux participants de la réunion.

RAFU est également l'occasion de nouer des contacts d'affaires. De nombreuses grandes entreprises russes ont également besoin de personnel hautement qualifié, et il est possible et nécessaire de le former localement. C'est exactement l'objectif que poursuit le consortium.



Maxim Zalyvsky a noté que dans les pays africains, l'éducation russe est principalement associée à la médecine. Lors de réunions avec des représentants d'universités et d'entreprises africaines, les membres du consortium tentent de démystifier ce mythe. La Russie, c'est aussi les technologies de l'information, l'ingénierie et les spécialités techniques, l'exploration géologique et l'agro-industrie.

Issa Togo a parlé du potentiel hydroélectrique de la République du Mali: «Il ne peut y avoir de production et de bien-être de la population sans électricité. La gestion des ressources en eau de la République du Mali en vue de produire de l'électricité pour le secteur agricole et la lutte contre les inondations est une question complexe et globale».

Le professeur Togo a mis en exergue les objectifs de sa solution: la création d'un modèle numérique et l'analyse des ressources en eau et des systèmes énergétiques existants de la République. Avec l'aide de la recherche conjointe russo-africaine, il est possible d'élaborer clairement un plan de mesures pour atteindre les objectifs fixés, ce qui aura un impact favorable sur les aspects environnementaux, économiques et sociaux du développement du Mali.



«L'une des solutions à ces problèmes est l'ouverture de nouveaux instituts. Cet outil nous permettra de former des spécialistes hautement professionnels. La RAFU est déjà engagée avec succès dans cette tâche», — Issa Togo a résumé la discussion.

Les universités du consortium «Russian-African Network University» ne développent pas seulement une coopération éducative avec les pays africains. Elles mettent en œuvre de grands projets d'infrastructure avec la participation de partenaires industriels dans divers domaines du développement durable, par exemple dans les domaines de la gestion de la nature et de la protection de l'environnement, des nouveaux systèmes de gestion et de la protection des ressources naturelles, de l'énergie propre et de la préservation du patrimoine culturel.